



Quand l'art crée du lien

Communiqué de Presse

Exposition de Joël Ducorroy

« Être artiste et tout plaquer »

Du 26 Mars au 25 Avril 2009

Contact : Marlène GIRARDIN

Galerie :

11 rue Aimé Collomb – 69003 LYON

06 12 78 27 11

04 78 38 31 57

contact@artae.fr

www.artae.fr

Propos de l'exposition

En Janvier 2009 sort « être artiste et tout plaquer », première monographie sur Joël Ducorroy, aux éditions Critères, écrite par Marlène Girardin.

Le 24 Janvier 2009, est organisée au sein d'Artcurial, maison de ventes, espace d'art et librairie, une dédicace de l'artiste et de l'auteur et marque la sortie officielle de l'ouvrage.

Le 21 Mars prochain, à la librairie du Musée des Beaux Arts de Lyon est organisée une dédicace de l'artiste et de l'auteur.

L'exposition de Joël Ducorroy, organisée par Artaé, marque et illustre la sortie de l'ouvrage en exposant des œuvres de l'artiste, à la fois drôles et représentatives.

Présentation

Joël Ducorroy est un artiste humoristo-conceptuel. Il n'utilise pas la toile mais les plaques minéralogiques et pas non plus les couleurs et les pinceaux, mais les mots. La langue est sa vraie matière et il sait en jouer avec malice.

L'emploi systématique de mots généraux, qui nomment les choses par grandes catégories, laisse au spectateur la possibilité de voir... d'imaginer... d'être acteur. Joël suggère, le spectateur fait le reste. Prenez une série de gravures d'un artiste quel qu'il soit, il y aura toujours dans cette série quelques «épreuves d'artiste», des épreuves «hors commerce», la technique pourra être l'aquatinte, l'eau forte ou la taille douce, sachant que chacune pourra être appelée par sa technique comme on dirait d'une huile pour un tableau.

Le travail sur plaque minéralogique permet d'exposer un objet moderne, aux formes épurées, aux couleurs pures et à l'aspect brillant, métallique, industriel... la plaque minéralogique s'expose et devient un bel objet. Rien n'est créé pour l'artiste, il utilise les couleurs et les formats existants pour toutes ses créations. Certains artistes ont travaillé en récupérant des matériaux, d'autres avec la lithographie à 3 couleurs, la contrainte pour Joël Ducorroy, c'est la plaque minéralogique.

Morceau choisi...

« Joël Ducorroy, être artiste et tout plaquer »

écrit par Marlène Girardin

Pourquoi les plaques minéralogiques ?

Pourquoi avoir utilisé des plaques minéralogiques comme support à une œuvre d'art ? pourquoi mais...pourquoi pas !

Le propre de l'art du XXème siècle est de se détacher de l'emprise de la toile et de sa traditionnelle utilisation. Tous les supports ont été envisagés par les artistes les plus divers : 1912 est officiellement la date où les artistes commencent à maltraiter la toile en collant des éléments manufacturés plutôt qu'en les peignant¹.

Les années 50 verront la toile attaquée dans son intégrité avec notamment Lucio Fontana qui l'entaille, marquant cette volonté de mise à mort de la toile par l'artiste. Un geste fort contre une emprise forte. La fin de la toile et le début d'une nouvelle aire artistique détachée de ce support qui règne en maître depuis cinq siècles.

Enfin les artistes vont délaisser cette toile au profit d'éléments les plus divers parce que la création est plus forte qu'un support. Les artistes vont utiliser des matériaux de rebus², de récupération et chercher sans cesse à renouveler non seulement le support mais aussi la façon de peindre³ pour aboutir aux installations et à la vidéo que nous connaissons aujourd'hui.

Parce que l'Art ne se résume pas à un morceau de tissu tendu sur un châssis... Et parce que les artistes ont toujours voulu créer avec leur temps. Alors pourquoi utiliser la toile, apparue dans la seconde moitié du XVème siècle pour représenter la société actuelle ? C'est comme si, aujourd'hui, les écrivains préféraient la plume d'oie et l'encre à l'ordinateur...

Les plaques minéralogiques comme support artistique revendiquent elles aussi cette volonté d'en finir avec la toile, comme étant plus en adéquation avec notre société : impersonnelle, technologique et industrielle.

¹ *Nature morte à la chaise cannée*, 1912, de Pablo Picasso est reconnue comme étant le premier collage.

² Schwitters et son Merzbau, par exemple

³ Yves Klein va « peindre » avec le feu à l'aide d'un chalumeau, avec des pinceaux vivants pour ses anthropométries. Jackson Pollock utilise de la peinture industrielle (non pas à l'huile) qu'il laisse couler d'un baton (non pas appliquée au pinceau) sur une toile étendue par terre (non pas posée sur un chevalet)

Quelques œuvres exposées :



Oeuvre signée et numérotée.
Héliogravure sur papier vélin



Plaques minéralogiques
signées et numérotées.

Autres visuels disponibles sur
demande.

Fiche pratique

Exposition du 26 Mars au 25 Avril 2009.

Vernissage le 26 Mars 2009 à partir de 18h30 en présence de l'artiste.

Artaé est ouvert

jeudi, vendredi de 13h à 19h30

le samedi pendant la durée des expositions de 14h30 à 19h30.

Ainsi que sur rendez vous.

Artaé :

11 rue Aimé Collomb – 69003 LYON

04 78 38 31 57

www.artae.fr

contact@artae.fr

Contact : Marlène GIRARDIN

Pour venir :

Métro D station Guillotière

Tram T1 arrêt Liberté

Parking LPA Fosse aux Ours

Velo'v station 3097 Augagneur Fosse aux Ours – 7056 Place Raspail